

A I D E À L A V I S I T E



## MUSÉE MANDET

• R I O M L I M A G N E E T V O L C A N S •

*Beaux-arts et arts décoratifs*



# MM

MUSÉE MANDET

*Beaux arts et arts décoratifs*

• R I O M L I M A G N E E T V O L C A N S •

Créé en 1866, le musée Mandet, du nom de Francisque Mandet, président de la Société du musée, est installé dans deux anciens hôtels particuliers reliés par une galerie utilisée pour les expositions temporaires.

Le premier, l'hôtel Dufraise fut édifié en 1707 à l'exemple de l'architecture parisienne et présente des collections de peinture et sculpture du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

En 2011, un nouveau département consacré au Design et aux arts décoratifs contemporains a pris place au rez de chaussée de l'aile est du bâtiment.

A l'occasion de cet aménagement, la cour et le porche d'entrée du musée ont retrouvé leurs formes originelles du XVIII<sup>e</sup> siècle, mises en valeur par l'œuvre contemporaine de l'artiste Héléne Mugot : « Pas-sage ».

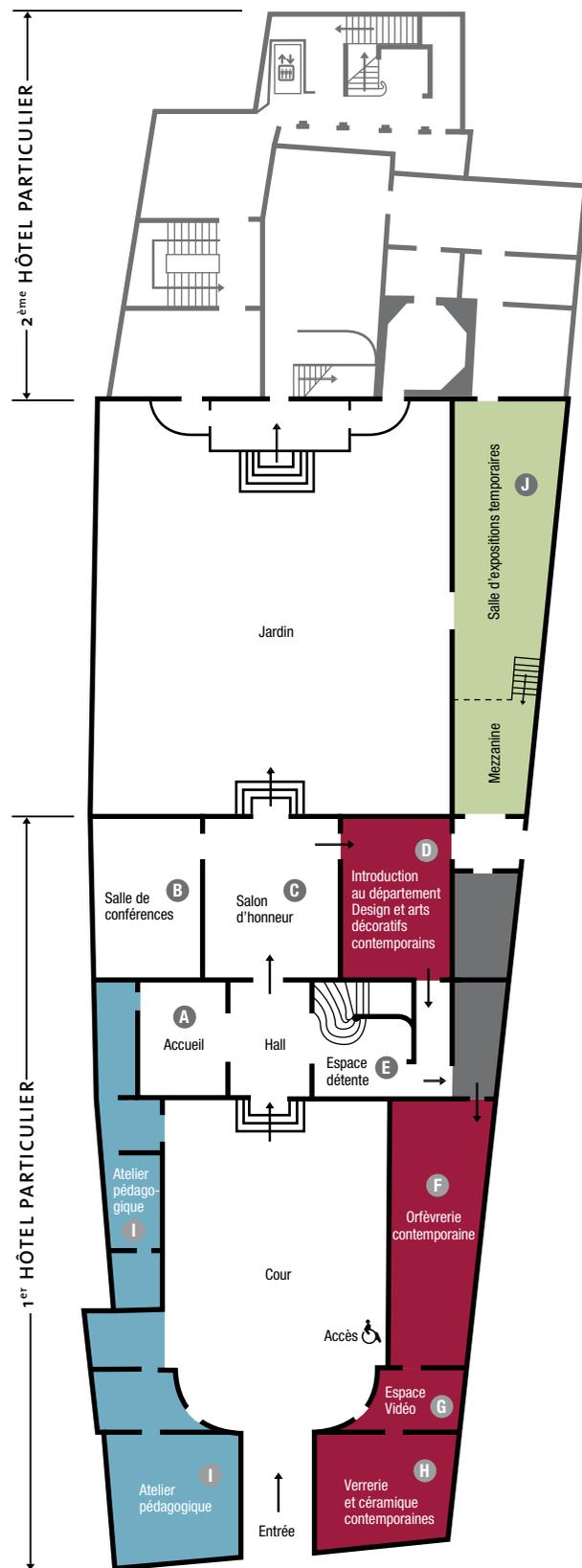
Le second hôtel date des XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Restauré en 1983, il abrite une riche collection d'objets d'art et d'art décoratif, de l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle, offerte par Marie-Joseph et Edouard Richard, généreux donateurs riomois.



## 1<sup>er</sup> HÔTEL PARTICULIER REZ-DE-CHAUSSÉE

### Entrée

Les plafonds ont été peints en 1878 par Alphonse Cornet, peintre riomois (1839-1898) et représentent pour le vestibule : *Le Triomphe du printemps* et pour le grand escalier, *Le Temple de la gloire*. Sur le palier : *Le combat d'Entelle et de Darès* de Louis Jean-Jacques Durameau (1733-1796).



- |  |   |
|--|---|
| <b>A</b> Accueil   | <b>F</b> Orfèvrerie contemporaine             |
| <b>B</b> Salle de conférences  | <b>G</b> Espace Vidéo                         |
| <b>C</b> Salon d'honneur   | <b>H</b> Verrerie et céramique contemporaines |
| <b>D</b> Introduction au département Design et arts décoratifs contemporains | <b>I</b> Ateliers pédagogiques                |
| <b>E</b> Espace détente  | <b>J</b> Salle d'expositions temporaires      |
|  | → Sens de la visite                           |

## REZ-DE-CHAUSSÉE

## DÉPARTEMENT DESIGN & ARTS DÉCORATIFS CONTEMPORAINS

### 1<sup>er</sup> HÔTEL PARTICULIER • REZ-DE-CHAUSSÉE



**Ettore Sottsass** - Coupe « Murmansk » - Argent - 1982

Au rez-de-chaussée se déploie le département Design et arts décoratifs contemporains composé de pièces d'orfèvrerie, de céramique et de verrerie de 1950 à nos jours. Cette collection s'est constituée en écho au fonds d'objets d'art anciens du musée et principalement au riche ensemble d'orfèvrerie XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, exposé dans le second bâtiment.

Une première salle (D) reliant pièces anciennes et contemporaines permet d'introduire la visite de ce nouveau département dans lequel sont exposées des œuvres d'artistes et de designers de renommée internationale, représentants des courants artistiques majeurs du design et des arts décoratifs des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

### SALLE F - Orfèvrerie

L'orfèvrerie est particulièrement bien représentée avec des pièces précieuses et raffinées de différentes origines géographiques : Europe, Angleterre, Amérique du Nord, Asie. Ettore Sottsass, Andrea Branzi, Richard A. Meier, Jean Nouvel, Goudji, Gae Aulenti, Olivier Gagnère, Garouste et Bonetti côtoient d'autres artistes moins célèbres comme David Huycke (Belgique), Henriette et Martin Tomasi (Allemagne), Mike Sharpe (Canada), Hiroshi Suzuki (Japon) qui seront peut-être les orfèvres-phare de demain.



**Hiroshi Suzuki**  
Vase Aqua Poesy IX  
Argent martelé  
2005



**Mike Sharpe**  
Théière « Teapot bug »  
Cuivre argenté  
2003

**Piero De Vecchi**  
Chandelier T8  
Argent  
Edition en 1998  
d'un modèle de 1947

**Matteo Thun**  
Cafetière, ligne « Pinguino »  
Argent, buis, palissandre  
Conçue en 1984,  
fabriquée en 1988

### SALLE H - Céramique et verrerie

La céramique et la verrerie complètent cet ensemble avec des objets d'art qui illustrent la génération de ces créateurs pluridisciplinaires, capables de créer des pièces uniques comme des objets industriels en grandes séries : William Sawaya, Christian Ghion, Linde Burkhardt. D'autres mettent en lumière le travail d'« artistes-artisans », à la fois concepteurs et réalisateurs qui démontrent une aptitude à renouveler l'art de la céramique et de la verrerie comme Bodil Manz, Beatriz Trépat ou Marie Ducaté.



**Marie Ducaté**  
Vase « Hommes-papillons, femmes-papillons dans les fleurs »  
Verre bicolore soufflé et sablé - 2000  
Dépôt du FNAC



**Olivier Gagnère**  
Coupe tripode  
Porcelaine d'Arita - 1992  
Dépôt du FNAC



**Bodil Manz**  
Vase - Collection Cylindres  
Porcelaine coulée,  
décor par transfert - 1998  
Dépôt du FNAC



**William Sawaya**  
Vase « Le Possédé »  
Verre soufflé de Murano  
1991

**SALLE 1**

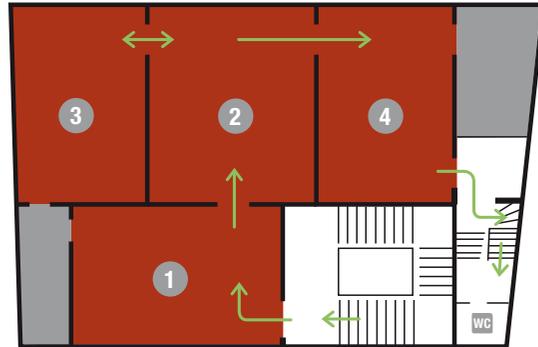
**Ecole flamande et hollandaise  
XVII<sup>e</sup> s.**

L'École hollandaise de cette période illustre des thèmes précis : scènes d'intérieur, portraits, paysages, natures mortes. On remarquera ainsi le truculent *Mangeur d'huîtres* de J.A. Backer (1608-1651), *La Diseuse de bonne aventure* de Jan Van Bylert (1598-1671), peintre caravagesque, le *Paysage au clair de lune* d'après Art Van der Neer (1603-1677) ou encore l'amusant *Stultitia mundi* de C. Saftleven (1606-1682) qui illustre à l'aide de nombreux proverbes, souvent énigmatiques, le thème de la stupidité humaine.

L'École flamande se distingue quant à elle par ses scènes religieuses : *La Sainte Famille au repos* et *La Sainte Famille au travail*, d'Abraham Willemsen (1610-1672) ou militaires : *La bataille de Saint-Jacques contre les arabes* de Van der Meulen (1632-1690) et sa peinture de fleurs : *Le couronnement d'épines* de F. Ykens (1601 - avant 1693).



*Le mangeur d'huître*  
J.A. Backer  
Huile sur toile - XVII<sup>e</sup> s.



*Déjeuner* - Attribué à F.G. Van Schooten - Huile sur bois - XVII<sup>e</sup> s.

**SALLE 2**

**Ecole française • XVIII<sup>e</sup> s.**

Fête, théâtralité, mythologie empreinte d'érotisme sont omniprésentes dans la peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle comme en témoignent *Le concert* de Jean Raoux (1677-1734), la *Scène champêtre* de l'École de Watteau (1684-1721) ou encore *Bethsabée au bain*, d'après Natoire (1700-1777). Cette peinture légère et

aimable, suscite, en réaction, un retour à la sévérité qui s'accompagne d'un goût pour l'antiquité où l'on trouve matière à des sujets moraux, comme *La mort de Desaix* de J.B Régnauld (1754-1829) prônant le culte du héros.



*Le concert* - J. Raoux - Huile sur toile - XVIII<sup>e</sup> s.



*Bethsabée au bain* - D'après Natoire - Huile sur toile - XVIII<sup>e</sup> s.

**SALLE 3**

**Peinture religieuse • XVI<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> s.**

Les tableaux réunis dans cette salle sont consacrés à des sujets religieux avec des œuvres italiennes, espagnoles, françaises et allemandes. A l'alignement horizontal du panneau sur bois de l'École du Rhin, du XVI<sup>e</sup> siècle, présentant *saint Pierre* entouré de saint Jean, sainte Marie-Madeleine et sainte Marthe avec la tarasque, s'oppose l'*Adoration des bergers* de Pedro de Orrente (1580-1645). Cet artiste espagnol s'inscrit

dans la tradition picturale du siècle d'or, avec des bergers qui tiennent beaucoup des miséreux de Murillo ou de Vélasquez. Ce même sujet est traité de façon très différente par le flamand Van Opstal, (1654-1717), encore influencé par Rubens. Fraîche et vivante, l'œuvre du Dominiquin (1581-1641), *Le repos de la Sainte Famille*, dépeint une scène intimiste, dans laquelle domine le paysage.



*Saint Pierre parmi les saints* - Ecole du Rhin - Huile sur bois - XVI<sup>e</sup> s.



*Le repos de la Sainte Famille*  
Le Dominiquin  
Huile sur toile  
XVII<sup>e</sup> s

**SALLE 4**

**Ecole française • XIX<sup>e</sup> s.**

Le néo-classicisme de la peinture française atteint sa plénitude avec David (1748-1825), ainsi que le montre l'étude du *Serment des Horaces*, dont l'original se trouve au Louvre. Protestant contre ce courant austère, comme d'autres peintres, Amaury-Duval (1808-1885), élève d'Ingres, privilégie au contraire avec sa *Psyché* le traitement plastique des formes.

En Auvergne, Nicolas Berthon, (1831-1888) excelle dans la représentation de grandes compositions, inspirées de manifestations régionales : *La procession des Pénitents noirs de Billom*.



*La procession des Pénitents noirs de Billom*  
N. Berthon - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.



*Psyché* - Amaury-Duval - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.

**SALLE 7**  
**Ecole française**

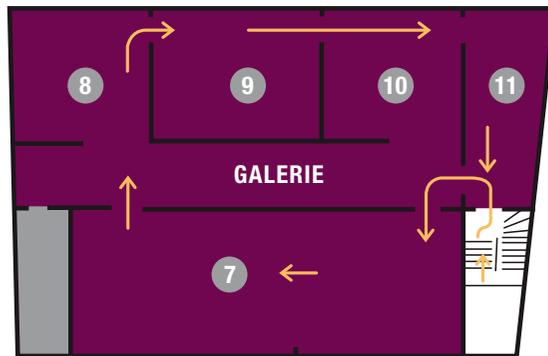
La peinture du XIX<sup>e</sup> siècle connaît une évolution marquée par des courants successifs : classicisme, romantisme, réalisme, impressionnisme.

La peinture académique trouve son inspiration dans la peinture d'histoire : *Henri VIII et Catherine d'Aragon* de A. de Pinelli, *Le panorama de Rezonville* de Detaille et Deneuille (1881-1883) ou dans la mythologie : *Nymphes et satyres* de C.E Delort (1868). La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle prise particulièrement des épisodes mélodramatiques et misérabilistes, comme *L'enfant malade* du peintre norvégien H. O. Heyerdahl (1857-1913) ou *Le Défilé des gueux*, longue composition de 5,90 m qui met en scène un cortège de miséreux d'Alphonse Cornet (la salle 9 lui est entièrement consacrée).

Deux sculptures en bronze de Rodin (1840-1917) : *Mère et enfant* et le buste de Clémentel (Clémentel fut maire de Riom de 1904 à 1936, ministre et ami du sculpteur), côtoient un *Narcisse* (1814) plus classique, en marbre de Caldelari, élève de Canova.



*Buste de Clémentel*  
A. Rodin - Bronze - XIX<sup>e</sup> s.



*Henri VIII et Catherine d'Aragon*  
A. de Pinelli - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.



*L'enfant malade* - H. O. Heyerdahl  
Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.



*Nymphes et satyres* - C.E Delort - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.



**SALLE 8**  
**Artistes auvergnats • XIX<sup>e</sup> s.**

Le *Portrait du sculpteur Monbur* : très belle composition à la Manet, le *Portrait de femme* de Devedeux (1820-1874) ou celui de la *Dentellière* de Retru (1865-1951) attestent du talent des peintres auvergnats de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Portrait de femme* - L. Devedeux - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.

**SALLE 9 ET 10**  
**Alphonse Cornet :  
peintre riomois  
(1839-1898)**

A. Cornet composa des œuvres aux sujets très divers, directement influencés par la peinture officielle. Outre les plafonds du musée et le *Défilé des gueux*, on lui doit des scènes d'histoire : *Le tribunal de Velléda*, ou de genre *La noce à Asnières*, *La maîtresse d'école* (salle 10) ainsi que des portraits : *Francisque Mandet*.



*La maîtresse d'école* - A. Cornet - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.



**SALLE 11**  
**Ecole française • Les orientalistes**

La campagne d'Egypte de Napoléon I<sup>er</sup> et à partir de 1830, l'occupation de l'Algérie, incitent les peintres à observer les civilisations méditerranéennes.

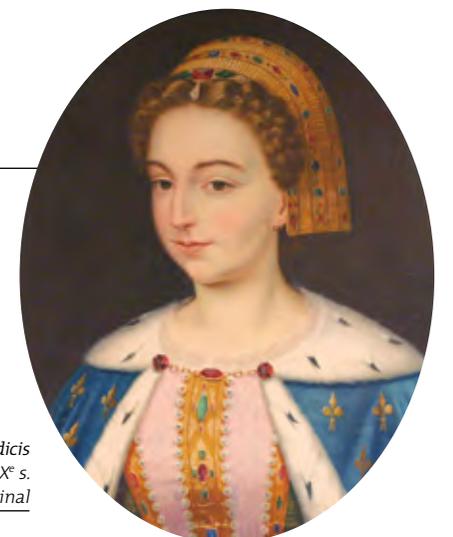
*La jeune bohémienne* (salle 10) de Pierre François Eugène Giraud (1806-1881), les *Vues du Mont Sinaï* de Léon Bonnat (1833-1922) ou *Samson et Dalila* de Aimé Morot (1850-1913) rendent compte de cette période orientaliste.

*La jeune bohémienne*  
P.F.E. Giraud  
Huile sur toile  
XIX<sup>e</sup> s.

**GALERIE :**  
**Portraits des « illustres auvergnats »**

Cette galerie représente les portraits d'Auvergnats célèbres qui se sont illustrés dans les domaines de la politique, des sciences, des arts et des lettres.

*Portrait de Catherine de Médicis*  
Girod - Huile sur toile - XIX<sup>e</sup> s.  
Copie d'un original



→ **REDESCENDRE PAR L'ESCALIER ET EMPRUNTER LE SALON D'HONNEUR POUR ACCÉDER AU 2<sup>e</sup> BÂTIMENT, SOIT EN TRAVERSANT LA COUR, SOIT EN PASSANT PAR LA SALLE D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES.**

## ANTIQUITÉS : OBJETS D'ART - PEINTURE - SCULPTURE

2<sup>e</sup> HÔTEL PARTICULIER • REZ-DE-CHAUSSÉE

Cet ancien hôtel particulier date des XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il a appartenu à la famille du héros napoléonien Desaix. En 1979, sa réfection a permis de présenter les collections de Marie-Joseph et Edouard Richard.

### SALLE 1

**Antiquités • Poterie, bronze, terres cuites. Grèce, Etrurie, Rome, Gaule.**

Les vases exposés sont pour l'essentiel gréco-italotes, décorés selon les techniques des figures noires et rouges. Les formes sont très variées et liées à l'utilisation de ces récipients : amphores, cratères, hydrie, oenochoé etc. Lezoux, dans le Puy de Dôme, va connaître une période de grand essor au II<sup>e</sup> s. ap J.C. avec la production d'une céramique orangée, pourvue de fines décorations en relief.

L'ensemble des bronzes grecs et étrusques dont le *Jeune éphèbe tenant un canthare* ou *Dionysos* est également remarquable par sa diversité et sa qualité plastique.



**Dionysos**  
Bronze  
Époque hellénistique  
ou romaine



**Stamnos (vase)**  
Tarquinia - Céramique  
Fin IV<sup>e</sup> s. avant J.C.



**Portrait du Fayoum** - Égypte  
Peinture à la cire - II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.C.



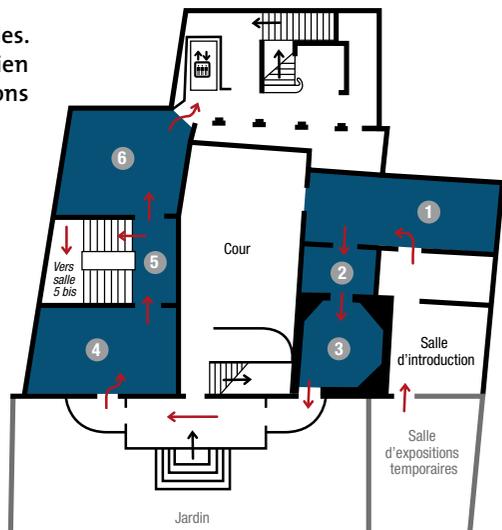
### SALLE 3

**Antiquités • Statuaire - Grèce, Rome, Asie Mineure.**

A partir du V<sup>e</sup> siècle av. J.C., vont se mettre en place les caractéristiques fondamentales de la statuaire grecque qui influencera l'art romain. Ce sont des recherches sur l'équilibre des formes, l'harmonie des proportions et l'idéalisation, à travers la représentation du corps humain. Aphrodite, en marbre rose et Artémis en marbre de Paros, sont des œuvres caractéristiques de la période hellénistique, où se mêlent recherche de l'idéalisation et souci de représentation du réel.

**Aphrodite** - Marbre  
Époque hellénistique - Asie mineure

**Artémis** - Marbre  
Époque hellénistique ou romaine



## MOYEN-ÂGE ET RENAISSANCE : OBJETS D'ART - PEINTURE - SCULPTURE - MOBILIER

2<sup>e</sup> HÔTEL PARTICULIER • REZ-DE-CHAUSSÉE

### SALLE 4

**Moyen Age et Renaissance • Sculpture.**

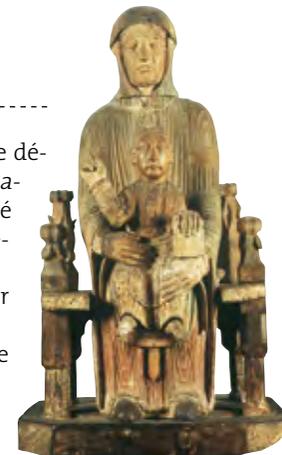


**Sainte Véronique**  
Bois polychrome - XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> s.

La sculpture en ronde-bosse renaît en Occident vers le X<sup>e</sup> siècle et se développe notamment avec le culte marial. La statue de la *Vierge en majesté* du XII<sup>e</sup> siècle provient de la région de Clermont-Ferrand. La cavité creusée dans son dos et la trace d'un médaillon, indiquent qu'elle devait servir de reliquaire.

Le type iconographique de la Vierge à l'Enfant, va être transformé par les artistes gothiques.

La *Vierge bourbonnaise* du XV<sup>e</sup> siècle nous présente une mère à l'allure juvénile, aux mêmes traits que l'Enfant Jésus qui joue avec un oiseau. Fréquente dans la peinture, l'iconographie de *sainte Véronique* est peu représentée dans la statuaire. La sculpture du musée Mandet comporte de nettes similitudes avec l'art catalan du XV<sup>e</sup> siècle.



**Vierge en majesté**  
Région de Clermont-Fd  
Bois polychrome - XII<sup>e</sup> s.

### SALLE 5

**Moyen Age et Renaissance  
Sculpture, hauts et bas-reliefs.**

D'autres sujets sont également privilégiés dans le répertoire des sculpteurs de la fin du Moyen Age. L'*Adoration des Mages* ou la *Mise au tombeau* sont interprétées aussi bien dans la sculpture monumentale que dans les bas-reliefs ou les panneaux de retable, en bois ou en albâtre.



**Mise au tombeau**  
Albâtre peint  
Angleterre  
Fin XIV<sup>e</sup> siècle,  
début XV<sup>e</sup> s.

### SALLE 6

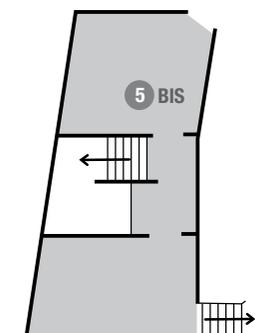
**Moyen Age • Mobilier,  
peinture, émaux, ivoires.**

La *Vierge à l'œillet* d'A. Nuzi ainsi que la *Vierge à l'Enfant* de Bicci Di Lorenzo (1373-1452) offrent deux exemples de peintures sur bois florentines de la fin du XIV<sup>e</sup> et du début du XV<sup>e</sup> siècle, exécutées sur fond d'or, à tempéra. Parmi les arts mineurs, une place particulière est réservée aux émaux de Limoges, avec des pyxides et des châsses du XIII<sup>e</sup> siècle, réalisés en émail champlevé.



**Châsse** - Email champlevé - Fin XIII<sup>e</sup> s.

**Vierge à l'œillet**  
Attribué à Allebreto Nuzi  
Détrempe sur bois  
Région d'Ancone - Fin XIV<sup>e</sup> s.



**EN SOUS-SOL - SALLE 5 BIS**  
**Collections lapidaires**

Au sous-sol, deux salles présentent une série de petits chapiteaux et de fragments lapidaires d'époques romane et gothique.

➔ **MONTER DIRECTEMENT AU 2<sup>e</sup> ÉTAGE  
PAR L'ASCENSEUR**

**SALLE 7**

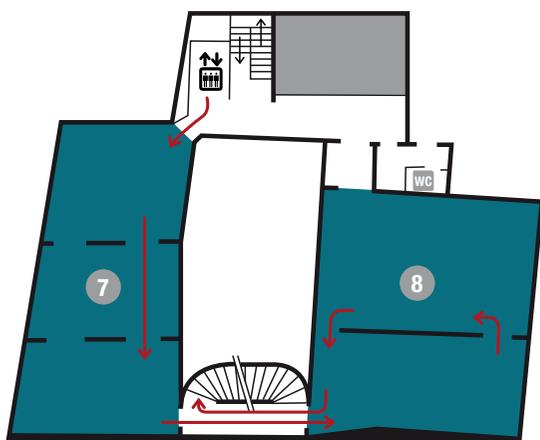
Renaissance • Mobilier, peinture, sculpture, tapisserie.

Quelques très intéressantes œuvres flamandes du XVII<sup>e</sup> siècle, témoignent de l'hésitation de la peinture de cette époque entre tradition et modernité. *La Sainte Famille* de Jean Gossaert (entre 1478 et 1488-1532), reste à mi-chemin entre l'idéalisation intellectuelle des flamands et une représentation plus profane et humaine. Des petites statuettes appelées *Poupées de Malines* à cause de leur finesse et de leurs visages gracieux sont également caractéristiques de l'art flamand du XVII<sup>e</sup> siècle.

→ Des textes détaillant le mobilier sont consultables dans cette salle.



**Femme au panier**  
Flandres  
Bois peint et doré - XVI<sup>e</sup> s.



**La Sainte Famille**  
Attribué à Jean Gossaert  
Huile sur bois  
France - XVI<sup>e</sup> s.

**SALLE 8**

XVII<sup>e</sup> s. • Mobilier, peinture (icônes), tapisserie, dinanderie.

Dans le domaine du mobilier, le XVI<sup>e</sup> siècle voit se répandre la vogue des cabinets qui va de paire avec le goût des grands seigneurs pour les objets précieux et rares auxquels ils servent d'écrin. Celui présenté est en ébène, incrusté de personnages en ivoire. Il est italo flamand. Dans la salle suivante, un bas-relief du XVII<sup>e</sup> siècle provenant de la Chartreuse auvergnate de Port Ste

Marie, représente *saint Amable*, patron de la ville de Riom, tenant de sa main gauche l'église St Amable et foulant aux pieds des serpents, car il protège et guérit de ses morsures.

→ Des textes détaillant le mobilier sont consultables dans cette salle.



**Cabinet** - Italo flamand - Ebène et ivoire - XVII<sup>e</sup> s.



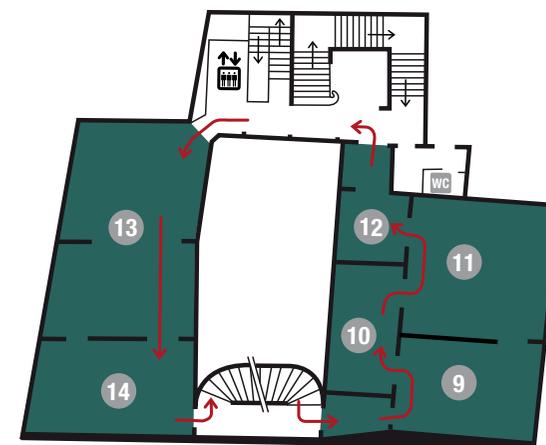
**Saint Amable**  
Auvergne  
Bois  
XVII<sup>e</sup> s.

→ EMPRUNTER L'ESCALIER ET DESCENDRE AU 1<sup>er</sup> ÉTAGE

**SALLE 9**

Salon XVIII<sup>e</sup> s.  
Mobilier Louis XV et Louis XVI.

Le goût du XVIII<sup>e</sup> siècle pour les réunions de salon est à l'origine de l'évolution des sièges qui témoignent d'une recherche de confort ou d'utilité, comme les tables de jeu (table-bouillotte au centre) ou les duchesses-brisées qui permettent aux femmes de recevoir allongées.



→ Des textes détaillant le mobilier sont consultables dans cette salle.

**SALLE 10**

Orfèvrerie civile • XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s.

Cette collection d'orfèvrerie fait partie des plus intéressantes des musées de province français. Elle comporte des pièces étrangères de qualité exceptionnelle : *aiguière* espagnole de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, *paire de flambeaux* de Tournai du XVII<sup>e</sup>, *hanap* de Augsbourg du XVII<sup>e</sup> mais également des œuvres parisiennes et provinciales du XVIII<sup>e</sup> : *aiguières* d'Avignon, *cafetière* de Dijon, *huilier vinaigrier* de Perpignan, *légumier* de Montpellier etc. Elle est riche aussi de pièces auvergnates : *gobelets*, *tastes-vin*, *écuelles* et *couteaux* de Riom, Clermont-Ferrand, Saint-Flour, Issoire, Thiers et Moulins.



**Écuille couverte**  
Clermont-Fd  
Argent - 1781



**Aiguière** - Espagne - Argent - Fin XVI<sup>e</sup> s.

**SALLE 11**

Salon XVIII<sup>e</sup> s.  
Mobilier Louis XV et Louis XVI.

Reconstitution d'un salon du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au centre, commode « en tombeau » estampillée *Birckle*, à droite, bureau à cylindre estampillé *Schlichtig*.

→ Des textes détaillant le mobilier sont consultables dans cette salle.



**Commode tombeau** - XVIII<sup>e</sup> s.

### SALLE 12

#### Miniatures, montres et boîtes • XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.

Ces petits objets sont autant décoratifs qu'utilitaires. On les porte au fond de la poche ou au creux de la main. Les portraits en miniature sont souvent présentés comme des bijoux d'orfèvres.

*Portrait du conventionnel Gilbert Romme  
André Voronikhine - Huile sur ivoire - XVIII<sup>e</sup> s.*



### SALLE 13

#### Faïences • XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.

Le terme de faïence vient de Faenza, petite ville de Toscane, où, dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, se pratique avec succès l'art de la céramique. Le répertoire décoratif comprend des putti, des masques, des animaux fantastiques, puis au cours du XVI<sup>e</sup> siècle apparaissent des scènes à personnages.

La variété de la collection du musée permet de balayer la production céramique des principaux centres faïenciers français, italiens, espagnols, allemands et extrême-orientaux du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles.



*Plateau - Italie - Majolique - XVI<sup>e</sup> s.*



*Ecuelle  
Marseille  
Faïence petit feu  
XVIII<sup>e</sup> s.*

→ Des textes détaillant les collections de faïence sont consultables dans cette salle.

### SALLE 14

#### Armes et armures XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> s.

On peut admirer dans cette ensemble d'armes, une armure milanaise damasquinée de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, des hallebardes du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle, des poires à poudre du XVI<sup>e</sup> siècle, ainsi que des pistolets et des épées des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.



*Armure  
Milan  
Métal damasquiné  
XVI<sup>e</sup> s.*

→ **DESCENDRE L'ESCALIER ET TRAVERSER LE JARDIN POUR REGAGNER LA SORTIE**